



Mascheroni

Maestro of Minimalism

PAR — BY : luxuryculture.com

Formé par Richard Meier, l'architecte italien Jacopo Mascheroni, 32 ans, maximise les doctrines du minimalisme dans des environnements sur mesure qui marient lignes épurées, couleurs fraîches et espaces voluptueux à la technologie de pointe.

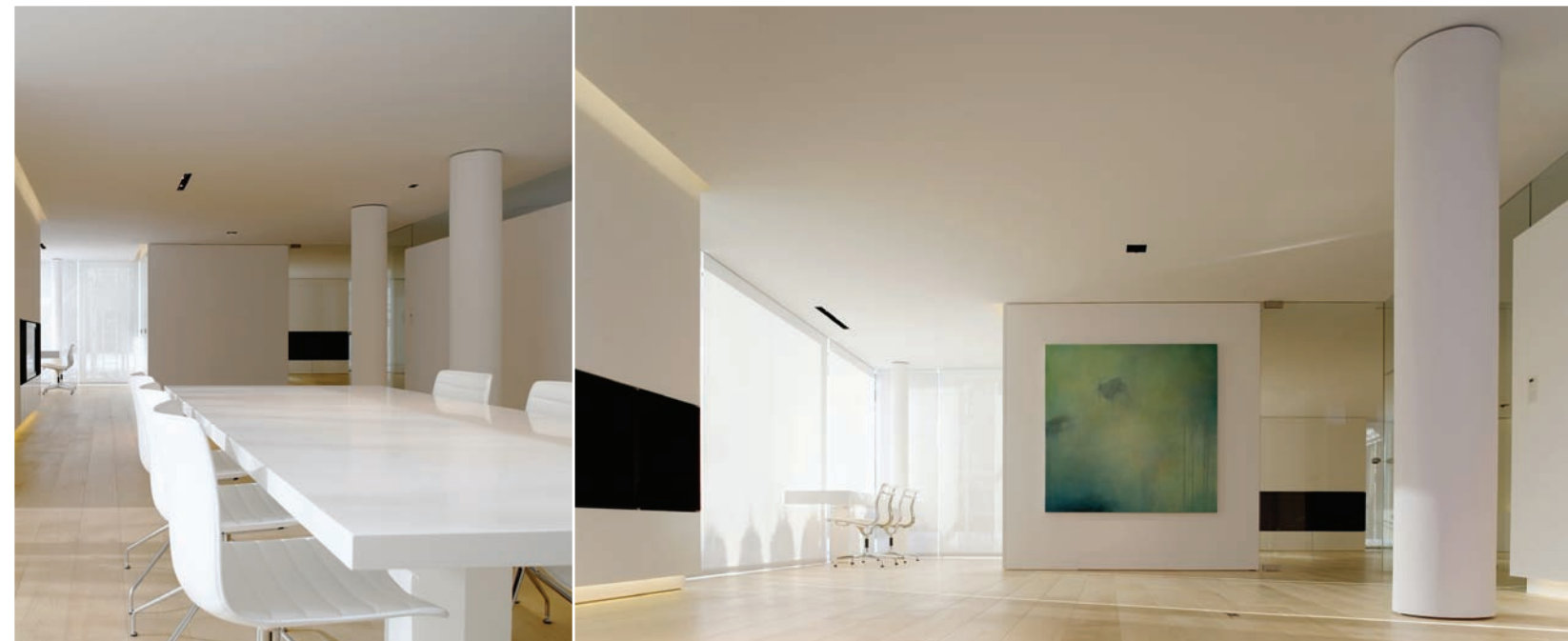
Trained under Richard Meier, 32-year-old Italian architect Jacopo Mascheroni maximizes the tenets of minimalism by creating bespoke environments that fuse clean lines, cool color and voluptuous space with state-of-the-art technology.

L'architecte et créateur italien Jacopo Mascheroni est clairement en voie de devenir le chef de file d'une nouvelle ère de minimalisme extrême. La réputation croissante de cet homme de 32 ans au talent précoce lui va comme un gant, autant que les environnements sur mesure qu'il forge minutieusement vont parfaitement à ses clients. Après avoir respiré l'air moderniste de sa Milan natale pendant ses études d'architecture et de dessin industriel, Mascheroni s'est tourné vers les États-Unis, pour travailler sous Stanley Saitowitz, avant de jeter son dévolu sur le roi du minimalisme, Richard Meier, pour qui il a travaillé pendant quatre ans, à New York.

« Cela peut paraître absurde à qui connaît l'œuvre ultra épurée de Richard Meier, mais ce n'était pas assez épuré pour moi », explique-t-il, à propos de sa décision de démarrer sa propre entreprise, JMA, à Milan, à l'aube de son trentième anniversaire. Peter Reichegger, un développeur immobilier qu'il avait rencontré sur l'un de ses projets précédents (Jesolo Lido, un centre de villégiature de 83 unités, près de Venise, signé Richard Meier), s'est intéressé immédiatement au talent inhabituel du jeune architecte. Lassé du style pot-pourri de son manoir dans la ville montagnarde de Campo Tures, Reichegger a commandé à Mascheroni une transformation des lieux. Cependant, ni l'un ni l'autre ne s'attendait à la révolution esthétique qui s'ensuivit. Comptoirs sur mesure en marbre synthétique, éclairage encastré contrôlé par ordinateur, élégance consumée des couleurs fraîches et des lignes épurées; ce qui devait se limiter à une « intervention mineure » est devenu le plan étonnant d'un nouvel âge de l'abstraction architecturale.

The Italian architect and designer Jacopo Mascheroni is clear on his way to becoming the leading light in a new era of extreme minimalism. The 32-year-old precocious talent fits his rising reputation as naturally and comfortably as his clients do the bespoke environments he has painstakingly crafted for them. After breathing in the modernist air as a student of architecture and industrial design in his native Milan, Mascheroni headed to the States to train under Stanley Saitowitz, before setting his sights on the reigning King of minimalism — Richard Meier — with whom he worked for four years in New York.

“ It might sound absurd to someone who knows the work of Richard Meier, which is super clean, but it wasn't clean enough for me,” he explains of his decision to set up his own company, JMA, in Milan, just shy of his 30th birthday. Peter Reichegger, a property developer who met Mascheroni on one of his projects (Jesolo Lido, an 83-unit resort near Venice designed by Richard Meier), immediately perked up to the young architect's brimming talent. Sick of the mish-mosh style of his mansion in the mountain town of Campo Tures, Reichegger commissioned Mascheroni to give it a makeover. Neither man, however, was prepared for the aesthetic revolution that ensued. From the custom-designed Corian counters, computer-controlled recessed lighting and consummate elegance of cool colors and clean lines, what was initially intended as a “ minor intervention ” was transformed into a stunning blueprint for a new age of architectural abstraction.



DOLOMITES HOUSE PROJECT

ARCHITECT: JACOPO MASCHERONI

PHOTOGRAPHY: HERMANN GASSER, JACOPO MASCHERONI



DOLOMITES HOUSE PROJECT
 ARCHITECT: JACOPO MASCHERONI
 PHOTOGRAPHY: HERMANN GASSER, JACOPO MASCHERONI

“My definition of luxury is being able to choose.”

ET SI LE LUXE ÉTAIT... UN OBJET?

Une piscine privée en console au-dessus d'un golfe de la Méditerranée.

UN MOMENT?

Juste avant de m'endormir, avec les vagues de l'océan comme trame sonore.

UNE PERSONNE?

Quelqu'un qui conduit à plus de 200 km/h.

UNE PLACE?

Le port de Monaco.

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU À TRAVAILLER AVEC RICHARD MEIER?

J'avais pour but de déménager à New York et de participer à des projets à un échelon supérieur. J'ai donc consacré une ou deux semaines à des entrevues à New York. C'est alors que j'ai eu l'occasion de rencontrer M. Meier. Il m'a interviewé personnellement. Nous avons jaser de tout et de rien, et même d'architecture. J'avais mon cartable de photos avec moi et je le lui ai montré. Le poste qu'il m'a offert était mon premier choix. Meier est une grande vedette en Italie; à l'époque, l'église qu'il concevait à Rome et ses autres commandes européennes faisaient beaucoup parler d'elles. Je lui ai dit que, puisque j'étais Italien, je pourrais travailler sur le projet romain, ce qu'il a accepté.

QU'ADMIREZ-VOUS DANS SON STYLE?

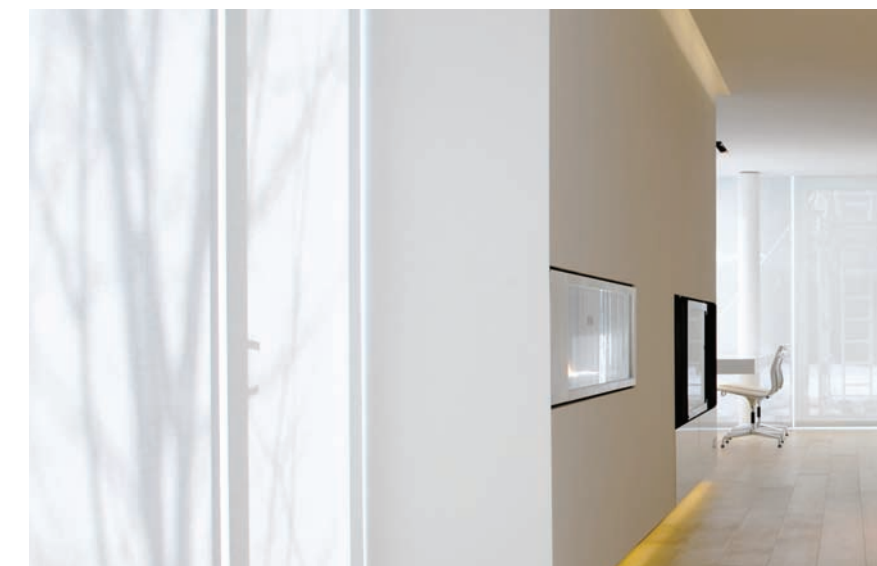
D'abord, j'ai toujours été attiré par la lumière dans les bâtiments et, bien sûr, le blanc. Richard Meier dit — et je suis tout à fait d'accord — que le blanc est la couleur de toutes les couleurs. Elle change constamment: avec la lumière du jour, les saisons, la météo. Lorsqu'on se trouve dans un espace blanc, qu'il s'agisse d'une résidence ou d'un édifice public, on ressent toutes sortes d'émotions, à toute heure du jour.

EN QUOI VOTRE VISION CRÉATRICE DIFFÈRE-T-ELLE DE LA SIENNE?

Si j'ai décidé d'ouvrir mon propre cabinet, c'est en partie parce que ses édifices sont toujours parfaits. Il est en quelque sorte prisonnier du passé. Il a débuté dans les années 60, avec des maisons saisissantes, puis il a fait quelques musées dans les années 70 et 80, mais il a produit très peu de nouvelles idées ou d'innovations. Moi, je voulais aller plus loin. C'est ce que je pouvais à fond dans mes projets, dont Jesolo Lido.

ET QU'ENTENDEZ-VOUS PAR « ALLER DE L'AVANT »?

Le monde de l'architecture dans son ensemble et les matériaux que nous utilisons évoluent constamment, ce qui nous permet d'expérimenter avec les matériaux, les plans et même les modes de vie. Cela peut paraître absurde à qui connaît l'œuvre ultra épurée de Richard Meier, mais ce n'était pas assez épuré pour moi. À New York, je subissais l'influence d'autres domaines, comme la mode et le design. J'ai alors reconnu mon style dans la mode minimaliste d'Helmut Lang et de Jil Sander, ou encore dans les mobiliers de Poul Kjaerholm. Dans mes projets, j'ai commencé à visualiser quels vêtements résideraient dans la penderie, quels meubles et quelle argenterie complèteraient l'espace. L'approche de Meier était trop traditionnelle; je voulais faire un pas de plus.



IF LUXURY WERE... AN OBJECT?

A private pool cantilevering over a gulf in the Mediterranean sea.

A MOMENT?

Just before falling asleep with the ocean waves as the soundtrack.

A PERSON?

Someone who's driving over 200 km/h.

A PLACE?

The port of Monaco.

HOW DID YOU FIRST BEGIN WORKING WITH RICHARD MEIER?

My goal was to move to New York and also to move a step up from the type of projects that I was doing. I decided to take a week or two to interview in NY and had the opportunity to meet Mr. Meier. He interviewed me himself and we just chatted about different things before even talking about architecture. I remember I had my photography portfolio and for half of the time just showed him my pictures. The position was my first choice. In Italy, Richard Meier is a big star and at the time there was much attention generated around the church he was designing in Rome and other bigger commissions in Europe. I told him that since I was Italian I could perhaps be working on the Rome project and he accepted.

WHAT DO YOU ADMIRE MOST ABOUT HIS STYLE?

First of all, I've always been attracted to the light in buildings and of course the color white. Richard Meier says — and I can't agree more — that white is the color of all colors. It's a color that constantly changes: with daylight, the seasons, the weather. Being inside a white space, be it a house or a public building, you experience all of these different emotions any time of the day.

HOW DOES YOUR CREATIVE VISION DIFFER FROM HIS?

One of the reasons why I decided to open my own firm is that while his buildings are always perfectly done, somehow they are stuck in the past. He started his career in the 60s with stunning houses, and did some museums in the 70s and 80s, but there were very few new ideas being generated or innovation going on. What I really wanted to try, and what I really pushed hard on my projects like with Jesolo Lido, was something that's a step forward.

WHAT FOR YOU IS A STEP FORWARD?

The entire architectural world and the materials that we use are in constant change, and this allows us to experiment with things, from materials and schemes to concepts of living. It might sound absurd to someone who knows the work of Richard Meier, which is super clean, but it wasn't clean enough for me. In NY I was exposed to other fields like fashion and design, and I started to recognize my style in the minimalist fashion of Helmut Lang and Jil Sander, or in the furniture designs of Poul Kjaerholm. In terms of ideas for my own projects, I began to envision which clothing would hang in the closet, the furniture and silver that would complement the space. Richard Meier's approach was too traditional; I wanted to move forward.



COMO LOFT PROJECT
ARCHITECT & PHOTOGRAPHER : JACOPO MASCHERONI

QUAND ON PENSE MAISONS DE MONTAGNE, ON PENSE À DES BOISERIES RICHES ET FONCÉES. L'AIRE OUVERTE ET LE DESIGN MINIMALISTE TOUT EN BLANC DE LA MAISON DE CAMPO TURES DÉFIENT LA TRADITION. D'OÙ VOUS EST VENU CE DESIGN ?

Le propriétaire souhaitait modifier la disposition de la maison, y faire entrer plus de lumière. Puisque la maison est entourée de hautes montagnes, la pénombre tombe tôt l'après-midi en hiver. Pour passer du temps dans la maison, il faut alors allumer toutes les lumières. C'est pourquoi je voulais capturer autant de lumière que possible. En retour, cela posait la question de l'intimité. Notre solution fut de reconstruire le mur d'enceinte de la maison en le repoussant jusqu'aux limites de la propriété. Ainsi, de l'extérieur, on peut voir tout l'arrière de la maison, tout en se sentant dans l'intimité. Nous avons aussi transformé le patio en un décor qui peut être vu de l'intérieur. Je voulais donner l'impression d'un contact constant avec la nature. Je voulais que les résidents puissent vivre ce qui se passe autour d'eux, qu'ils ne se sentent pas confinés à une caverne montagnaise, pris pour observer le monde extérieur par de minuscules fenêtres.

IL S'AGIT PLUS D'UN LOFT URBAIN QUE D'UN MANOIR RURAL TRADITIONNEL. VOULIEZ-VOUS FUSIONNER AINSI MINIMALISME ET NATURE ?

Lorsque les gens voient l'endroit, ils n'arrivent pas à croire que c'est en montagne. Je voulais enfreindre la règle stipulant qu'en montagne, il faut être confiné et avoir des boiseries partout, des meubles traditionnels, de petites ouvertures. Je ne vois pas pourquoi l'architecture moderne ou minimaliste serait réservée aux « penthouses » des grandes villes. Pourquoi ne pourrait-elle pas interagir avec un décor plus naturel? Je souhaite faire une architecture vraiment épurée, mais qui demeure chaude, confortable et invitante.

COMMENT FAITES-VOUS POUR CRÉER CETTE CHALEUR À PARTIR DE COULEURS SI FRAÎCHES, DE LIGNES SI PURES ET D'ESPACES OUVERTS ?

Prenez un espace au meilleur design possible; si l'éclairage est mal pensé, cet espace peut inspirer l'inconfort, donner l'impression d'une boîte plutôt que d'une maison. J'essaie toujours de consacrer le plus de temps possible à la conception des éclairages pour garder cette chaleur. Dans le cas de ce projet, étant donné que les lumières sont allumées une bonne partie du temps, la conception des éclairages a occupé la moitié du projet. L'autre moitié consistait à s'attarder aux matériaux de la structure et des produits, comme les planchers sur mesure en érable et les tissus des meubles, pour jouer sur l'acoustique. L'acoustique est d'une extrême importance lorsqu'on crée un espace où les gens doivent se sentir à l'aise. L'acoustique ne dépend pas seulement des sofas et des tapis : la forme des murs et le type de plancher ont aussi un impact.

AVEZ-VOUS CONÇU TOUT CE QU'IL Y A DANS LA MAISON ?

Tout est conçu sur mesure, même les tables, tables d'appoint et bureaux, le foyer et la cuisine. Les seuls éléments que je n'ai pas dessinés moi-même sont le sofa et les fauteuils. En fin de compte, pouvoir contrôler tous les morceaux du casse-tête fait une réelle différence, parce que tout a été fait dans le même but, pour la même personne, pour le même espace. Je veux tout savoir du client : ce qu'il mange, l'heure à laquelle il se couche, ses habitudes, tous les petits détails de sa vie, afin de répondre à ses besoins.

WHEN ONE THINKS MOUNTAIN HOMES, RICH DARK WOODY ELEMENTS COME TO MIND. THE OPEN FLOOR AND MINIMAL ALL-WHITE DESIGN FOR THE CAMPO TURES HOME IS A CHALLENGE TO TRADITION . WHAT INSPIRED THE DESIGN ?

The owner's concern was to change the layout of the house and to bring more light in the space. Since really tall mountains surround the home, in winter, night falls early in the afternoon as the sun slips behind the mountains. If you want to spend some time in the house, you have to turn on all the lights. As a result, I wanted to try to catch as much light as possible. But by doing so there were concerns about privacy. Our solution was to rebuild the perimeter wall of the house by pushing it all the way to the property line, so that they could see through and enjoy the entire back area outside yet still feel private. We also turned the deck into a backdrop to be viewed from the inside. I wanted to give them the impression of always being in contact with nature. I always wanted them to experience what was happening around them so as not to feel confined to a mountain cave, huddled inside, observing the outside world through tiny windows.

IT IS MORE LIKE AN URBAN LOFT SPACE THAN A TRADITIONAL RURAL MANSION. WAS IT YOUR INTENTION TO MERGE MINIMALISM WITH NATURE ?

When people see the space, they very often can't believe that it's in the mountains. I wanted to break that rule that in the mountains you have to be confined and have wood everywhere, traditional furniture, small openings. I don't see why modern or minimalist architecture has to be a penthouse in a big city. Why can't it interact with a more natural setting? It's my goal to do really clean architecture that still feels warm, cozy and comfortable.

HOW DO YOU CREATE THAT WARMTH IN A LIVING SPACE WITH SUCH COOL COLORS, CLEAN LINES AND OPEN SPACE ?

You could have the best-designed space, but if the lighting is wrong it can produce a feeling of discomfort, like being in a box rather than a house. I always try to spend as much time as possible on the lighting design to try to keep it warm. For this project, given how much time the family spends with the lights on, the lighting design was really half the project. The other half was to work on the structural and product materials, such as the custom-designed maple floors and furniture fabrics, for the impact on the acoustics. Acoustics are extremely important when creating a space in which you want people to feel at ease. Acoustics are not just influenced by sofas and rugs but the way you construct a dry wall, and the materials you use for the floor.

DID YOU DESIGN EVERYTHING IN THE HOUSE ?

It's all custom-designed including the tables, side tables, desks, fireplace and kitchen. The only thing I didn't design was the sofa and chairs. Being able to control all of the various pieces of the puzzle really does make a difference in the end, because everything has been done for the same goal, for the same person, for the same space. I want to know everything about the person, how they eat, what time they go to sleep, what are their habits, all the details of their life to be able to answer their needs.

POURQUOI LE POUVOIR ARCHITECTURAL DE LA PURETÉ ET DE LA SIMPLICITÉ VOUS FASCINE-T-IL AUTANT ?

Pour moi, un espace épuré est un endroit où l'on peut déconnecter après une journée de travail, oublier la circulation si on vit en ville. Je conçois la maison comme un lieu d'intimité, de détente et de réflexion. Cette notion quelque peu romantique habite mon travail. Ce lieu peut aussi en être un de méditation. L'architecture et la tradition japonaises m'influencent beaucoup. Pour méditer, il faut être dans un environnement rassurant, mais sans distraction. Mon but est de combiner ces deux facettes.

AVEC TOUS CES ESPACES OUVERTS ET CES FENÊTRES, COMMENT GARDER LA TEMPÉRATURE AGRÉABLE? LA MAISON EST-ELLE ÉCOLOGIQUE ?

Elle l'est, parce qu'en ouvrant la façade sud, on capte autant de soleil et de chaleur possible avec la lumière naturelle. Essentiellement, nous avons créé un microclimat en installant un chauffage rayonnant qui court sous les planchers et le long des murs et des plafonds, à travers toute la maison. De plus, les façades de verre sont munies d'une grille de chauffage à proximité qui pousse la chaleur du plancher et autour de la vitre pour créer une barrière de chaleur. Enfin, nous avons conçu sur mesure deux types de foyers : au gaz et au bois. L'air chaud du foyer au gaz se rend dans la boîte de plâtre au-dessus, puis la chaleur rayonne dans toute la pièce.

COMMENT AVEZ-VOUS INTÉGRÉ DE NOUVELLES TECHNOLOGIES À VOTRE CONCEPT ?

D'abord, la maison est entièrement automatisée. Un ordinateur central à panneau tactile contrôle l'éclairage, la musique, le chauffage, les stores et le système d'alarme. Le tout est programmable pour créer des ambiances particulières, disons pour un souper romantique, une fête entre amis, une séance cinéma ou un déjeuner avec les enfants, etc. C'est un système allemand appelé iBus. L'autre élément d'intérêt, c'est l'audio-vidéo. Dans une armoire se trouve un serveur central qui commande tous les téléviseurs et les haut-parleurs. Nous avons installé aussi de nouveaux haut-parleurs « invisibles », sous le plâtre des murs; on entend le son sans en voir la source. L'effet est saisissant.

À QUOI TRAVAILLEZ-VOUS EN CE MOMENT ?

Nous avons deux nouveaux projets. Le premier est un grand complexe résidentiel que M. Reichegger développe à Milan, un condominium de 35 unités. Nous y transformons une ancienne usine, en plus d'ériger un nouvel édifice. Nous n'en sommes qu'à la phase de la conception; ce projet est loin d'être achevé. Nous commençons aussi une maison à Rome. Nous complétons aussi un projet près du lac de Côme : un loft sur deux étages dans un ancien monastère. Je suis très heureux de ce projet, plus même que la maison de Campo Tures, parce que je l'ai conçu de A à Z. L'idée, les plans et les espaces sont beaucoup plus épurés.

WHAT ATTRACTS YOU TO THE ARCHITECTURAL POWER OF PURITY AND SIMPLICITY ?

For me a clean space is a place where you can disconnect from your day at work, forget about the traffic if you live in a city. I really envisage the house as a place of intimacy and privacy, a space for relaxation and refecation. It's kind of a romantic notion of mine that I bring into my work. It can also be a place of meditation. I'm influenced a lot by Japanese architecture and tradition. To be able to meditate you need to be in a non-distracting environment, but one that is also comforting. My goal is to put those two elements together in my work.

WITH ALL OF THAT OPEN SPACE AND WINDOWS, HOW DO YOU KEEP THE TEMPERATURE WARM? IS THE HOUSE ECO-FRIENDLY ?

It is environmentally friendly because by opening up the south-facing facade we catch the sun and heat as much as we can with natural light. We've basically created a microclimate by installing a radiant heating system that runs under the floors, and along the walls and ceilings throughout the house. Additionally, the glass facades have a perimeter radiation grille that pushes heat up from the floor and around the surface of the glass, creating a barrier of warmth. Lastly, we've custom-designed two types of fireplaces, a gas fireplace and a traditional wood-burning fireplace. Warm air from the gas fireplace goes into the gypsum box above and radiates heat throughout the entire room.

HOW HAVE YOU INCORPORATED NEW TECHNOLOGIES INTO THE DESIGN ?

First of all it's fully automatic. There's a touch-panel central computer that controls the lighting, music, heating, shades and alarm. The best thing about the system is that you can program the settings to create certain ambiances for a romantic dinner, party with guests, movie-watching or breakfast with the kids, etc. It's a German system called iBus. Another impressive thing is the audio-video system. There's a central server in one of the cabinets that controls all of the TVs and speakers. We've also incorporated some new "invisible" speakers that are plastered into the dry wall so that you hear the sound without seeing the source. The effect is amazing.

WHAT ARE YOU WORKING ON NOW ?

We've got two new projects at the moment. One is a large residential complex in Milan that Mr. Reichegger is developing. It's a 35-unit condominium. One part is the transformation of an existing factory and then there is a new building. We are just starting the design so it's going to take a while. Another project we're starting is a house in Rome. We also have a project that is just about finished near Lake Como. It's a loft on two levels that's in a former monastery. I'm really happy with the project, perhaps even more so than with the Campo Tures house because it was conceived as one thing from the beginning. The scheme, plans and spaces are much cleaner.

